

y rencontre encore plusieurs volcans constamment en éruption. Une seule de ces îles possède une colonie de blancs.

Sans aucun arbre, mais couvertes d'herbes et de mousses avec de jolies fleurs partout, ces îles ont un climat très agréable. L'on a installé dans la principale d'elles, à Unalaska, plusieurs fermes où le bétail engraisse très bien.

La température y est très douce et rarement le thermomètre descend au-dessous de zéro.

Unalaska possède une église russe fort jolie ainsi que de grands magasins d'approvisionnements et des dépôts de charbon.

On n'y rencontre ni ours, ni loups, mais en revanche beaucoup de renards bleus, dont les métis indiens font même l'élevage.

Ces naturels des îles Aléoutiennes, par leur croisement avec la race russe, forment aujourd'hui des métis et ceux-ci considèrent comme un outrage d'être comparés à des Indiens.

La manière dont ils chassent le phoque est particulièrement curieuse.

Leurs barques étroites et longues sont entièrement recouvertes de peau de lion de mer, à part deux ouvertures rondes dans lesquelles deux hommes se glissent. Sur cette barque se trouve attaché tout l'attirail du chasseur y compris la peau gonflée d'un jeune phoque qui servira de flotteur et d'appât.

Armés d'une flèche-harpon dont la pointe en ivoire est attachée à une lanière en peau de renne et retenue au centre de la tige, ils lancent celle-ci avec une adresse prodigieuse dans le flanc du phoque. Le harpon s'enfonce dans les chairs et la tige en bois se détachant par les mouvements de l'animal flotte sur l'eau en indiquant aux chasseurs la piste à suivre. Dès qu'ils l'ont rejoint ils rattrapent le flotteur, attirent doucement la bête et l'assomment d'un violent coup de massue.